

1469

Mémorial  **Memorial**
du des
Grand-Duché de Luxembourg. **Großherzogtums Luxemburg.**

Dimanche, 29 décembre 1918.

N^o 85.

Sonntag, 29. Dezember 1918.

Arrêté grand-ducal du 27 décembre 1918, concernant le prix à payer aux fournisseurs de graines oléagineuses à l'Etat.

Nous MARIE-ADELAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'Etat, et considérant qu'il y a urgence;

Revu l'arrêté du 7 septembre 1918, concernant la saisie et l'utilisation de la récolte de tous les fruits oléagineux accrus cette année, et vu l'arrêté du 24 mai 1918, ordonnant un relèvement des superficies cultivées, suivant lesquels les propriétaires n'ont droit aux prix maxima prévus par l'arrêté du 21 septembre 1918, que pour les quantités de graines oléagineuses sur les superficies régulièrement déclarées;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Les personnes qui n'ont pas déclaré la superficieensemencée de plantes oléagineuses ou qui ont offert de céder à l'Etat une quantité supérieure à celle accrue sur les superficies déclarées, n'ont droit qu'aux prix ci-après:

Großh. Beschluß vom 27. Dezember 1918, betreffend die Bezahlung der dem Staate abzutretenden Ölsamen.

Wir Maria Adelhaid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, wodurch der Regierung die nötigen Befugnisse erteilt werden zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit;

Nach Einsicht des Beschlusses vom 7. September 1918, betreffend die Beschlagnahme und Verwertung der diesjährigen Ölsamenernte, und nach Einsicht des Beschlusses vom 24. Mai 1918, wodurch eine Erhebung sämtlicher Anbauflächen angeordnet wird, und gemäß welcher die Eigentümer nur, für die den regelrecht angezeigten Anbauflächen entsprechenden Mengen von Ölsamen, Anrecht auf die durch Beschluß vom 21. September 1918 vorgesehenen Höchstpreise haben.

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Wer die mit Ölsamen bebauten Flächen nicht angezeigt, oder dem Staate eine höhere Menge, als die auf der angezeigten Anbaufläche erzeugte, abzutreten sich erboten hat, wird nur auf folgende Preise Anrecht haben:

Colza d'hiver.....	110 fr.	Winterraps.....	Fr. 110
Navettes.....	100 fr.	Rübsamen.....	Fr. 100
Lin.....	90 fr.	Leinsamen.....	Fr. 90
Moutarde des champs....	85 fr.	Feld-Senf.....	Fr. 85

Le même régime est applicable à ceux qui ont déjà effectué des fournitures de graines oléagineuses à l'État, que le prix de ces fournitures soit réglé ou non.

Art. 2. Ceux qui ont touché des sommes supérieures à celles qui leur reviendraient par l'application de l'art. 1^{er} du présent arrêté, seront portés sur un rôle de restitution à dresser par M. le Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce; ce rôle sera recouvré par les comptables de l'État chargés de son exécution conformément à l'arrêté du 13 juillet 1915, concernant le recouvrement du prix des approvisionnements et denrées fournis par le Gouvernement aux communes.

Art. 3. En cas de refus de l'intéressé d'accepter les prix stipulés ci-dessus ou de restituer les sommes déjà touchées en trop, les sanctions pénales prévues à l'arrêté grand-ducal du 24 mai 1918, ordonnant un relèvement des superficiesensemencées, ainsi qu'à l'arrêté du 7 septembre 1918, concernant la saisie des fruits oléagineux, leur seront appliquées.

Art. 4. Notre Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera inséré au *Mémorial*.

Luxembourg, le 27 décembre 1918.

MARIE-ADÉLAÏDE.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,*

A. COLLART.

Demselben Regim unterliegen diejenigen, die dem Staate schon Ölsamen abgetreten haben, einerlei ob die Bezahlung erfolgt ist oder nicht.

Art. 2. Wer höhere, als die ihm gemäß Art. 1 dieses Beschlusses rechtmäßig geschuldeten Summen bezogen hat, wird in eine vom General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels aufzustellende Restitutionsrolle eingetragen: die Einziehung der Rolle erfolgt durch die hiernit betrauten Einnehmer des Staates gemäß Beschuß vom 13. Juli 1915, über die Einziehung der durch die Gemeinden an die Regierung geschuldeten Preise für Bedarfsgegenstände und Lebensmittel.

Art. 3. Falls der Interessent sich weigert, die vorerwähnten Preise anzunehmen oder die zu viel bezogenen Gelder zurückzuerstatten, werden die durch Großh. Beschuß vom 24. Mai 1918, betreffend die allgemeine Erhebung der Anbauflächen, sowie die durch Beschuß vom 7. September 1918, betreffend die Beschlagnahme und Verwertung der diesjährigen Ölsamenernte, vorgesehenen Strafbestimmungen Anwendung finden.

Art. 4. Unser General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels ist mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt, der im „Memorial“ veröffentlicht wird.

Luxemburg, den 27. Dezember 1918.

Maria Adelheid.

*Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,*

A. Collart.

Arrêté du 28 décembre 1918, portant nomination d'une commission spéciale pour l'exportation de chevaux.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE,
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;

Vu l'arrêté grand-ducal du 23 décembre 1918, concernant l'exportation de chevaux;

Vu l'art. 3 du même arrêté prévoyant la nomination d'une commission spéciale, chargée de l'examen des demandes d'exportation:

Arrête:

Art. 1^{er}. Sont nommés membres de cette commission MM.:

- 1^o Jules *Diederich*, vétérinaire du Gouvernement à Luxembourg;
- 2^o J.-N. *Ries*, vétérinaire du Gouvernement à Diekirch;
- 3^o *Peckels*, agronome à Frisange;
- 4^o *Klensch*, agronome à Gasperich;
- 5^o Grégoire *Reiners*, agronome à Enscheringe.

Art. 2. Sont nommés membres-suppléants de la même commission MM.:

- 1^o *Koch*, vétérinaire à Luxembourg;
- 2^o J.-N. *Ernst*, agronome à Hamm.

Art. 3. Le présent arrêté sera publié au *Mémorial*, et une copie en sera délivrée à chacun des intéressés.

Luxembourg, le 28 décembre 1918.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,*

A. COLLART.

Beschluß vom 28. Dezember 1918, die Ernennung einer Spezialkommission für die Ausfuhr von Pferden betreffend.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels;

Nach Einsicht des Groß. Beschlusses vom 23. Dezember 1918, betreffend die Ausfuhr von Pferden;

Nach Einsicht des Art. 3 desselben Beschlusses der die Ernennung einer Spezialkommission vorsieht, die mit der Prüfung der Ausfuhrersuche beauftragt ist;

Beschließt:

Art. 1. Zu Mitgliedern dieser Kommission sind ernannt die H.H.:

1. Julius *Diederich*, Staatstierarzt, Luxemburg;
2. J. N. *Ries*, Staatstierarzt, Diekirch;
3. *Peckels*, Agronom zu Frisungen;
4. *Klensch*, Agronom zu Gasperich;
5. Gregor *Reiners*, Agronom zu Enscheringen.

Art. 2. Zu Ergänzungsnutzgliedern derselben Kommission sind ernannt:

1. *Koch*, Tierarzt, Luxemburg;
2. J. N. *Ernst*, Agronom, Hamm.

Art. 3. Dieser Beschluß soll im „*Mémorial*“ veröffentlicht und einem jeden der Mitglieder in Abschrift zugestellt werden.

Luxembourg, den 28. Dezember 1918.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,

A. Collart

Arrêté du 28 décembre 1918, réglant l'importation des marchandises par les frontières belge et française.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES FINANCES,
LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE,
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;

Vu l'arrêté ministériel du 22 février 1917 pris en exécution de l'arrêté grand-ducal du 6 février 1917 réglant l'importation de marchandises par les frontières belge et française;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Arrêtent:

Art. 1^{er}. L'arrêté ministériel susdit du 22 février 1917 réglant l'importation de marchandises par les frontières belge et française est rapporté à partir du 1^{er} janvier 1919.

Art. 2. Le présent arrêté sera publié au *Mémorial*.

Luxembourg, le 28 décembre 1918.

Le Directeur général des finances,
A. NEYENS.

Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,
A. COLLART.

Arrêté du 28 décembre 1918, réglant l'importation de marchandises par les frontières belge et française.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES FINANCES,
LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE,
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;

Vu les arrêtés grand-ducaux des 6 février et 24 mars 1917, réglant l'importation des marchandises par les frontières belge et française;

Vu l'art. 5 al. 2 de l'arrêté grand-ducal du 6 février 1917 susdit:

Arrêtent:

Beschluß vom 28. Dezember 1918, betreffend Einfuhr von Waren über die belgische und französische Grenze.

Der General-Direktor der Finanzen,
Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels;

Nach Einsicht des Beschlusses vom 22. Februar 1917, zur Ausführung des Großh. Beschlusses vom 6. Februar 1917, betreffend Einfuhr von Waren über die belgische und französische Grenze;

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Beschließen:

Art. 1. Der Ministerialbeschluss vom 22. Februar 1917 betreffend Einfuhr von Waren über die belgische und französische Grenze, ist ab 1. Januar 1919 außer Kraft gesetzt.

Art. 2. Dieser Beschluss soll im „Mémorial“ veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 28. Dezember 1918.

Der General-Direktor der Finanzen,
N. Neyens.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
A. Collart.

Beschluß vom 28. Dezember 1918, über die Einfuhr von Waren über die belgische und französische Grenze.

Der General-Direktor der Finanzen, u.
Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels;

Nach Einsicht der Großh. Beschlüsse vom 6. Februar und 24. März 1917, betreffend die Einfuhr von Waren über die belgische und französische Grenze;

Nach Einsicht des Art. 5, Abs. 2 des obenerwähnten Großh. Beschlusses vom 6. Februar 1917;

Beschließt:

Art. 1^{er}. Les arrêtés grand-ducaux des 6 février et 24 mars 1917 réglant l'importation des marchandises par les frontières belge et française cesseront leurs effets à partir du 1^{er} janvier 1919.

Art. 2. Le présent arrêté sera publié au *Mémorial*.

Luxembourg, le 28 décembre 1918.

Le Directeur général des finances,
A. NEYENS.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,*
A. COLLART.

Arrêté du 28 décembre 1918, portant prorogation du délai de sucrage pour les vins de la récolte de l'année 1918.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;

Vu l'art. 3, al. 2 de la loi du 24 juillet 1909, sur le régime des vins et boissons similaires;

Sur la proposition de la commission de viticulture;

Arrête:

Art. 1^{er}. Le délai de sucrage des vins de la récolte de l'année 1918 est prorogé exceptionnellement jusqu'au 31 janvier 1919.

Le sucrage sera fait sous surveillance spéciale et ne pourra avoir lieu qu'à l'intérieur des régions du pays qui appartiennent à la culture de la vigne.

L'intention de sucrer du moût complet, du jus de raisins ou du vin devra être déclarée à M. le commissaire du district de Grovenmacher.

Art. 2. Le présent arrêté sera publié au *Mémorial*; il entrera en vigueur le lendemain de sa publication.

Luxembourg, le 28 décembre 1918.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,*
A. COLLART.

Art. 1. Die Großh. Beschlüsse vom 6. Februar und 24. März 1917, über die Einfuhr von Waren über die belgische und französische Grenze, treten am 1. Januar 1919 außer Kraft.

Art. 2. Dieser Beschluß soll im „Memorial“ veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 28. Dezember 1918.

Der General-Direktor der Finanzen,
A. Neyens.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
A. Collart.

Beschluß vom 28. Dezember 1918, betreffend Verlängerung der Zuckungsfrist für die Weinernte des Jahres 1918.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels;

Nach Einsicht des Art. 3, Abs. 2 des Gesetzes vom 24. Juli 1909, betreffend den Wein und die weinähnlichen Getränke;

Auf den Vorschlag der Weinbaukommission;

Beschließt:

Art. 1. Die Zuckungsfrist für die Weinernte 1918 ist ausnahmsweise bis zum 31. Januar 1919 verlängert.

Die Zuckung geschieht unter besonderer Aufsichtigung und darf nur innerhalb der am Weinbau beteiligten Gebiete des Landes vorgenommen werden.

Die Absicht, Traubenmaische, Most oder Wein zu zuckern, ist dem Hrn. Distriktskommissar zu Grovenmacher anzuzeigen.

Art. 2. Gegenwärtiger Beschluß wird im „Memorial“ veröffentlicht; er tritt am Tage nach seiner Bekanntmachung in Kraft.

Luxemburg, den 28. Dezember 1918.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
A. Collart.

1474

Arrêté du 23 décembre 1918, concernant l'alimentation de la Caisse de prévoyance des employés communaux pour 1918.

LE MINISTRE D'ÉTAT,
PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT;

Vu les art. 41 et 42 de la loi du 7 août 1912 sur la caisse de prévoyance des employés communaux, ainsi que les art. 62 et 64 du règlement du 11 décembre suivant, pris en exécution de cette loi;

Vu les propositions du conseil d'administration de la caisse de prévoyance;

Arrête:

Art. 1^{er}. La cotisation à verser pour l'alimentation de la caisse de secours des employés communaux est fixée, pour l'année 1918, à douze francs cinquante centimes pour les membres affiliés à la dite caisse et à six francs vingt-cinq centimes pour les veuves survivantes des anciens membres participants.

Art. 2. Cette cotisation est retenue par les receveurs communaux sur les traitements à payer aux participants pour le mois de février 1919 et versée dans le courant du même mois entre les mains du secrétaire-trésorier de la caisse de prévoyance.

Art. 3. Le présent arrêté sera publié au *Mémorial*.

Luxembourg, le 23 décembre 1918.

Pour le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
Le Directeur général des finances,
A. NEYENS.

Beschluß vom 23. Dezember 1918, betreffend die Speisung der Fürsorgekasse für die Gemeindebeamten.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung;

Nach Einsicht der Art. 41 und 42 des Gesetzes vom 7. August 1912 betreffend die Gründung einer Fürsorgekasse für die Gemeindebeamten, sowie der Art. 62 und 64 des in Ausführung dieses Gesetzes erlassenen Reglementes vom 11. Dezember desselben Jahres.

Nach Einsicht der Vorschläge des Verwaltungsrates der Fürsorgekasse;

Beschließt:

Art. 1. Der Beitrag zur Speisung der Hilfskassen der Gemeindebeamten ist für das Jahr 1918 auf zwölf Franken fünfzig Centimen für die Mitglieder dieser Klasse und auf sechs Franken fünfundsiebzig Centimen für die Witwen der früheren Mitglieder festgesetzt.

Art. 2. Dieser Beitrag wird von den Gemeindevornehmern den Mitgliedern auf den für den Monat Februar 1919 zu zahlenden Gehältern zurückbehalten und im Laufe desselben Monats zu Händen des Sekretär-Vornehmers der Fürsorgekasse ausgezahlt.

Art. 3. Gegenwärtiger Beschluß soll im „Mémorial“ veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 23. Dezember 1918.

Für den Staatsminister,
Präsident der Regierung,
Der General-Direktor der Finanzen,
A. N e y e n s.

Circulaire aux administrations communales, relative à l'exécution de la loi du 20 décembre 1918, portant allocation d'une indemnité de renchérissement extraordinaire pour 1918 aux fonctionnaires et agents de l'Etat, ainsi qu'au personnel enseignant des écoles primaires.

Par la loi du 20 décembre 1918, il a été alloué au personnel enseignant des écoles primaires et des écoles primaires supérieures une indemnité de renchérissement extraordinaire. Cette indemnité est fixée par l'art. 2 de la dite loi aux taux suivants:

à 1000 fr. pour les instituteurs, laquelle somme s'accroît de 250 fr. pour les hommes mariés ainsi que pour les veufs avec un ou plusieurs enfants âgés de moins de 18 ans, et de 150 fr. pour chaque enfant de moins de 18 ans;

à 750 fr. pour les institutrices laïques, et à 600 fr. pour les institutrices religieuses.

En conformité de l'art. 4 de la dite loi, l'indemnité est payable au plus tard dans le courant du mois qui suit la publication de la loi. La répartition éventuelle se fera de la manière établie par l'art. 4 de la loi du 9 février 1918. Dès lors, l'instituteur ou l'institutrice qui n'a été au service de l'enseignement que pendant une partie de l'année 1918, n'aura droit qu'à une partie proportionnelle de l'indemnité. En cas de mise à la retraite, dans le courant de l'année 1918, l'indemnité sera calculée proportionnellement au temps pour lequel le traitement, la pension ou le traitement d'attente seront dus.

Par les circulaires des 2 octobre (*Mémorial* n° 63) et 16 octobre (*Mémorial* n° 67), les administrations communales avaient été invitées à faire des avances sur l'indemnité dont s'agit. Les indications portées dans ces circulaires au sujet des avances à opérer, ne concordent pas avec les dispositions de la loi susvisée. L'indemnité dont s'agit est par suite à liquider sur les

Rundschreiben an die Gemeindeverwaltungen, bezüglich der Ausführung des Gesetzes vom 20. Dezember 1918, wodurch den Staatsbeamten und Angestellten sowie dem Lehrpersonal der Primärschulen eine außerordentliche Teuerungszulage für 1918 bewilligt wird.

Durch Gesetz vom 20. Dezember 1918 ist dem Lehrpersonal der Primär- und Oberprimärschulen eine außerordentliche Teuerungszulage bewilligt worden.

Gemäß Art. 2 des Gesetzes ist diese Zulage festgesetzt wie folgt:

auf 1000 Fr. für die Lehrer, nebst 250 Fr. für die verheirateten Männer und die Witwer mit einem oder mehreren Kindern unter 18 Jahren und 150 Fr. für jedes Kind unter 18 Jahren;

auf 750 Fr. für die weltlichen Lehrerinnen, und auf 600 Fr. für die Schulschwester.

Art. 4 des Gesetzes verfügt, daß die Auszahlung der Teuerungszulage spätestens im Laufe des Monats nach Veröffentlichung des Gesetzes zu erfolgen hat. Die etwaige Verteilung wird in der durch Art. 4 des Gesetzes vom 9. Februar 1918 festgesetzten Weise geschehen. Infolgedessen erhält die Lehrperson, die nur während eines Teiles des Jahres 1918 im Beamtamt tätig war, nur einen entsprechenden Teil der Zulage. Im Falle der Versetzung einer Lehrperson in den Ruhestand, im Laufe des Jahres 1918, wird die Zulage im Verhältnis zu der Zeit berechnet, für die das Gehalt, die Pension oder das Wartegeld gilt.

Durch Rundschreiben vom 2. Oktober (*Memorial* Nr. 63) und 16. Oktober (*Memorial* Nr. 67) sind die Gemeindeverwaltungen ersucht worden, Vorschüsse auf besagte Zulage zu bewilligen. Die Anweisungen dieser Rundschreiben, bezüglich der zu gewährenden Vorschüsse, stehen nicht in Einklang mit den Bestimmungen des vorerwähnten Gesetzes. Die Zulage ist mithin

bases susdites, dont il y aura à porter en déduction les montants payés à titre d'avances.

La liquidation de l'indemnité de renchérissement se fera d'après les indications des bulletins de renseignements adressés aux communes au mois de février 1918, sauf à tenir compte des changements y relatifs, survenus dans l'état civil après cette notification. Pour les membres du personnel enseignant, entrés au service d'une commune dans le courant de l'année 1918, la liquidation aura lieu sur production de bulletins, établis et certifiés exacts par les intéressés.

Pour la répartition des subsides prévus par l'art. 5 de la loi, du chef de la part incombant à l'État dans le paiement des indemnités en question, les administrations communales soumettront au Gouvernement, en double exemplaire, les délibérations afférentes, après que le paiement aura été effectué.

MM. les commissaires de district veilleront à l'exécution de la présente.

Luxembourg, le 28 décembre 1918.

*Le Directeur général
de l'instruction publique,
N. WELTER.*

Avis. — Télégraphes.

Par arrêté grand-ducal du 23 décembre 1918, démission honorable a été accordée, sur sa demande, à M. Antoine *Wercollier*, de ses fonctions de réviseur des télégraphes.

Par le même arrêté le titre de réviseur honoraire des télégraphes lui a été accordé.

Luxembourg, le 27 décembre 1918.

*Le Directeur général des finances,
A. NEYENS.*

auf obigen Grundlagen zu liquidieren, und sind die bewilligten Vorschüsse davon in Abzug zu bringen.

Die Liquidierung der Teuerungszulage erfolgt nach den Angaben der Aufschlußformulare, die den Gemeindeverwaltungen im Monat Februar 1918 zugestellt worden sind, jedoch unter Berücksichtigung der diesbezüglich im Zivilstand nachträglich vorgenommenen Änderungen. In betreff der Lehrpersonen, welche im Laufe des Jahres 1918 in den Dienst einer Gemeinde eingetreten sind, erfolgt die Liquidierung auf Grund von Erklärungen, die von den Beteiligten aufgestellt und als richtig bescheinigt sind.

Für die in Art. 5 des Gesetzes vorgesehene Subsidienverteilung, als Beitrag des Staates zu den Kosten der Teuerungszulage, werden die Gemeindeverwaltungen, nach erfolgter Auszahlung, der Regierung eine diesbezügliche Beratung in doppelter Ausfertigung unterbreiten.

Die H. D. Distriktskommissare werden für die Ausführung gegenwärtigen Mundschreibens Sorge tragen.

Luxemburg, den 28. Dezember 1918.

*Der General Direktor
des öffentlichen Unterrichts,
N. Welter.*

Bekanntmachung. — Telegraphen.

Durch Großh. Beschluß vom 23. Dezember 1918, ist Hrn. Anton *Wercollier*, auf sein Verlangen, ehrenvolle Entlassung aus seinem Amte als Telegraphenrevisor bewilligt worden.

Durch denselben Beschluß ist ihm der Titel eines Ehren-Telegraphenrevisors verliehen worden.

Luxemburg, den 27. Dezember 1918.

*Der General-Direktor der Finanzen,
A. Neyens.*

1477

Avis. — Sociétés de secours mutuels.

Par arrêté du soussigné en date de ce jour la société de secours mutuels dite: « Schweichertaler Arbeiter-Unterstützungsverein Eintracht » à Hovelange, a été légalement reconnue et ses statuts ont été approuvés.

Bekanntmachung. — Hilfskassen.

Durch Beschluß des Unterzeichneten vom heutigen Tage ist die Hilfskasse: „Schweichertaler Arbeiter-Unterstützungsverein Eintracht“ zu Hovelange gesetzlich anerkannt und dessen Statut genehmigt worden.

S T A T U T :

Art. 1. Am 1. Januar 1918 ist in Hovelange-Elvingen-Sweich ein Verein gegründet worden unter dem Namen Schweichertaler Arbeiter-Unterstützungsverein « Eintracht »

Art. 2. — Dieser Zweck wird im besondern zu erreichen gesucht

- a) durch zeitweilige Unterstützungen in Krankheits- und Unglücksfällen
- b) durch periodische Versammlungen, in denen die Mitglieder mit einander verkehren, sich auf eine ehrbare Weise unterhalten oder auch einen Vortrag anhören über die Interessen und Pflichten der Arbeiter
- c) durch Abhalten einer Grabmesse für jedes verstorbene Mitglied

Mitglieder des Vereins.

Art. 3. Der Verein besteht aus wirklichen und Ehrenmitgliedern. Die Ehrenmitglieder bezahlen jährlich 3 Mk. Beitrag, haben jedoch kein Recht auf Unterstützung, können bei allen Unterhaltungen oder Belustigungen die der Verein bietet, teilnehmen, haben jedoch keine Stimmberechtigung. Die Ehrenmitglieder werden vom Vorstand angenommen, ohne Berücksichtigung des Alters und der Erwerbsfähigkeit.

Art. 4. — Wirkliche Mitglieder können nur solche Arbeiter sein, welche a) einen unbescholtenen Lebenswandel führen, b) vor einmal in den Verein aufgenommen ist, kann solange wirkliches Mitglied bleiben, als es erwerbsfähig ist, c) gesund und arbeitsfähig sein. Im Falle eines Zweifels muß man ein Gesundheitszeugnis eines Arztes beibringen.

Art. 5. — Wer dem Verein beizutreten wünscht, muß sich bei dem Vorstand melden. Dieser wird die Aufnahme in seiner nächsten Vorstandsversammlung vornehmen. Die Aufnahme geschieht durch geheime Wahl und Stimmenmehrheit.

Art. 6. Es werden aus dem Verein durch den Vorstand ausgeschlossen a) alle diejenigen Mitglieder, welche in drei aufeinanderfolgenden Monaten ihren Beitrag nicht entrichtet haben. Der Vorstand ist jedoch ermächtigt, von dieser Bestimmung Abstand zu nehmen, wenn das betreffende Mitglied beweisen kann, daß die Verzögerung ohne seine Verschuldung geschehen ist, b) diejenigen, welche zu einer entehrenden Strafe verurteilt worden sind, c) alle, welche gegen den Verein agieren, ein ungerathenes Leben führen und bartnackig darin verharren wie Trunkenbolde.

Bei den Bestimmungen b und c ist es dem betr. Mitglied gestattet, sich bei dem Vorstand zu rechtfertigen. Wenn dieser die Rechtfertigung billigt, so wird von der Ausschließung Abstand genommen.

Art. 7. Wenn ein Mitglied die Ortschaft verläßt, so behält es alle seine Rechte, falls es seine monatlichen Beiträge bezahlt und wenigstens einer Generalversammlung beiwohnt. Steht das betr. Mitglied, welches hiesige Ortschaft verlassen hat nicht mehr unter Behandlung des Fabrikarztes, so hat dasselbe bei Krankheits- und Unglücksfällen, nach seiner Genesung von dem behandelnden Arzte ein Gesundheitszeugnis vorzuweisen. Dieses Attest muß mit dem Amtsiegel des betr. Arztes versehen sein und das betr. Mitglied erhält seine ihm gebührende Unterstützung. Dieser Artikel ist endgültig für alle, die nicht unter Behandlung des Fabrikarztes stehen.

Art. 8. Wer aus dem Verein austritt oder ausgeschlossen wird, hat keinen Anspruch auf Entschädigungen oder Zuruckerstattung seiner bezahlten Beiträge.

Vorstand.

Art. 9. Der Vorstand besteht aus neun Mitgliedern, nämlich dem Präsidenten, dem Vizepräsidenten, dem

Kassierer, dem Schriftführer, drei Revisoren und zwei Besitzenden. Samtliche Aemter sind Ehrenämter und werden nicht honoriert.

Art. 10. — Der Präsident vertritt den Verein nach außen. Er führt in allen Versammlungen den Vorsitz, beruft die Vorstandssitzungen und die Generalversammlungen und hat zu wachen über die Ausführung der Statuten. Bei Abwesenheit des Präsidenten tritt der Vizepräsident in dessen volle Rechte ein.

Art. 11. — Der Kassierer besorgt sämtliche Kassengeschäfte. Er hat die Beiträge und Eintrittsgelder der Mitglieder in Empfang zu nehmen und darüber Rechnung zu führen. In jeder Generalversammlung hat der Kassierer Rechnungsbereich abzulegen.

Art. 12. — Der Kassierer muß einen nachweislichen Fond von wenigstens 2000 Fr. haben.

Art. 13. — Der Schriftführer besorgt sämtliche schriftliche Arbeiten des Vereins. Er führt das Verzeichnis über die Versammlungen, besorgt die schriftlichen Einladungen sowie die übrige Vereins-Korrespondenz.

Art. 14. — Der Vorstand wird alle drei Jahre gewählt und zwar in der Generalversammlung vom April. Alle Mitglieder des Vorstandes sind wieder wahlbar.

Art. 15. — Vorstandssitzungen finden statt am 1. Sonntag im Monat. In derselben wird beraten über die Tagesordnung der Generalversammlungen und sonstige Anträge des Vereins, über die gegebenen oder die zu gebenden Unterstützungen und etwa über die zu gebenden Unterhaltungen oder Belustigungen. Die Beschlüsse, welche in der Vorstandssitzung gefaßt werden, sind für alle andern Mitglieder des Vereins gültig. Die Beschlüsse werden durch Stimmenmehrheit gefaßt. Die Vorstandsbeschlüsse und die der Generalversammlung sind in ein Protokollbuch einzutragen und vom Präsidenten und Schriftführer zu unterzeichnen.

Art. 16. — Generalversammlungen finden statt viermal im Jahre, nämlich im Januar, April, Juli und Oktober. In diesen Versammlungen wird den Mitgliedern Bericht erstattet über die Finanzlage des Vereins. Wenn der Vorstand es für gut findet, kann auch ein Vortrag gehalten werden über die Interessen des Vereins und seiner Mitglieder.

Art. 17. — Ein Vorstandsmitglied, das drei Mal nacheinander leidet ohne genügende Ursache, kann ohne weiteres durch den Vorstand ausgeschlossen werden.

Art. 18. — Ruhestörer sollen zur Ordnung verwiesen oder nach Umständen aus der Versammlung entfernt werden.

Rechte und Pflichten der Mitglieder.

Art. 19. — Jedes Mitglied, das dem Vereine beizutreten wünscht, zahlt als Eintrittsgeld Mk. 3 und monatlich einen Beitrag von Mk. 1, welcher im Voraus zu entrichten ist. Es ist auch gestattet, die Beiträge für längere Zeit voraus zu bezahlen.

Art. 20. — Alle wirklichen Mitglieder haben gleiche Rechte und Ansprüche an den Verein. Es steht ihnen frei, an allem, was der Verein bietet, teilzunehmen. Die können auch einen Antrag stellen, ihre Meinungen und Ansichten nach Maßgabe der Vereinsordnung frei auszusprechen. Jedoch hat der Vorstand darüber zu entscheiden.

Art. 21. — Jedes Mitglied muß drei Monate lang dem Verein angehören, bevor es Recht hat auf Unterstützung. Diese Unterstützung wird gewährt: a) bei Krankheiten, welche über 14 Tagen dauern, vom ersten Tage der Krankheit an, b) bei Krankheiten, welche weniger als 14 Tagen dauern, hat das betr. Mitglied erst Recht auf Unterstützung vom vierten Tage seiner Krankheit an. Bei Unglücksfällen hat das Mitglied vom ersten Tage der Verletzung an, Recht auf Unterstützung. Die tägliche Unterstützung beträgt vom 1. Januar 1918 ab Mk. 0,80. Diese Unterstützung wird drei Monate lang gewährt. Nach dieser Zeit hat der Vorstand darüber zu entscheiden, ob und wie lange die Unterstützung noch gegeben werden kann.

Art. 22. — Es wird keine Unterstützung gegeben, wenn ein Mitglied durch eigenes Verschulden krank oder arbeitsunfähig wird, z. B. durch Trunkenheit, Ausschweifungen, Schlägerei, es sei denn, daß dies in gerechter Notwehr geschehe.

Art. 23. — Ein Mitglied, das dem Verein wenigstens 10 Jahre angehört und lebenslanglich arbeitsunfähig wird, kann eine dauernde Unterstützung erhalten, wenn es die Mittel des Vereins erlauben.

Art. 24. — Ist ein Mitglied aus dem Vereine gestorben, so sind möglichst alle Mitglieder gebeten, dasselbe zu seiner letzten Ruhestätte zu begleiten; ferner wird demselben eine Grabmesse gelesen. Dieselben Verfügungen sind auch für die Ehrenmitglieder gültig, falls selbe einen Beitrag von 10 Mk. entrichtet haben.

Art. 25. — Im Falle des Todes eines Mitgliedes wird den Hinterbliebenen ein Beitrag zu den Beerdigungskosten von Mk. 30 gewährt.

Art. 26. — Außerordentliche Unterstützungen an Vereinsmitglieder können nur durch den Vorstand mit Majoritätsbeschluß bewilligt werden. Es darf auch nur in jedem Jahre eine gewisse Summe zu diesem Zwecke verwendet werden, welche vorher durch den Vorstand zu bestimmen ist.

Art. 27. — Der Vorstand hat das Recht, zu jeder Zeit Aenderungen dieser Statuten vorzunehmen, welche alsdann den Mitgliedern in einer Generalversammlung bekannt gemacht werden.

Art. 28. — Alle in den Statuten nicht vorgesehenen Fälle, werden vom Vorstand entschieden. Sollte dieser sich jedoch in einer Frage nicht einigen können, so wird dieselbe der Generalversammlung zur Entscheidung vorgelegt.

Art. 29. — Der Verein bleibt bestehen, solange noch sieben Mitglieder in demselben sind. Sollte derselbe durch irgendwelche Umstände keine sieben Mitglieder mehr zählen, so hört er auf als solcher zu bestehen. Das Vereinsvermögen wird dann unter die in den letzten 13 Monaten ausgeschiedenen Mitglieder, Witwen oder Waisen, welche noch aufzusuchen sind, gleichmäßig verteilt. Zu diesem Zweck wird eine Kommission von den letzten sieben Mitgliedern des Vereins ernannt.

Art. 30. — Gegenwärtige Statuten sind einstimmig vom Vorstande angenommen und den Mitgliedern in vier Versammlungen vorgelesen worden, welche dieselben bestätigen.

(Folgen die Unterschriften.)

Luxembourg, le 13 décembre 1918.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
E. REÜTER.*

Luxemburg, den 13. Dezember 1918.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
E. Reüter.

Avis. — Droit international privé.

Suivant une communication de la Légation des Pays-Bas à Bruxelles, le Gouvernement royal de Belgique a dénoncé les conventions signées à La Haye le 12 juin 1902 et concernant les conflits de lois en matière de mariage et resp. les conflits de loi et de juridiction en matière de divorce et de séparation de corps (*Mémorial* 1904, p. 553 et ss.).

Luxembourg, le 27 décembre 1918.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
E. REÜTER.*

Bekanntmachung. — Internationales Privatrecht.

Zufolge einer Mitteilung der Niederländischen Gesandtschaft zu Brüssel hat die Königlich Belgische Regierung die im Haag am 12. Juni 1902 abgeschlossenen Abkommen für Regelung des Geltungsbereichs der Gesetze auf dem Gebiete der Eheschließung resp. zur Regelung des Geltungsbereichs der Gesetze und der Gerichtsbarkeit auf dem Gebiete der Ehescheidung und der Trennung von Tisch und Bett (*Mem.* 1904, S. 553 ff.) gekündigt.

Luxemburg, den 27. Dezember 1918.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
E. Reüter.

